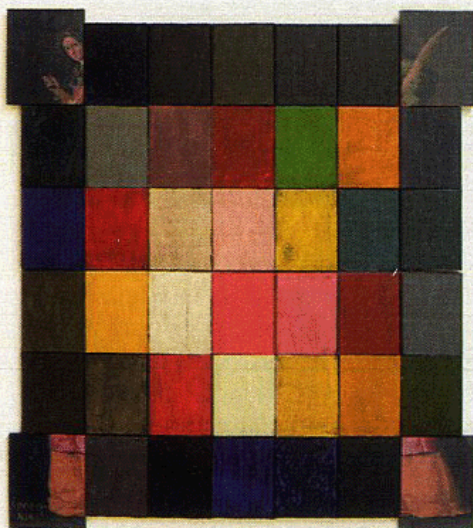


ART



JACQUES MARTINEZ,
« CINC ESTACIONS »,
Expo Galerie Albert
Benamou, 24, rue de
Penthièvre, 75008 Paris
(01.45.63.22.11).

Jusqu'au 20 octobre.

Chez Jacques Martinez, les couleurs et les formes s'harmonisent depuis plus de vingt ans dans des œuvres pleines, denses, parfois déroutantes, où la première pensée suit des chemins de traverse pour aboutir à des avatars qui ne sont, chaque fois, ni tout à fait les mêmes ni tout à fait différents. Pour cette exposition, préparée avec ardeur, les créations récentes, réalisées ces cinq dernières années, oscillent entre peinture et photographie, objets rapportés et tissu en intarsia. On y observe quelques thèmes récurrents qui racontent une vie, celle de l'artiste hanté par le Sud et la présence d'une muse aux cheveux blancs. Quinze toiles, pas une de plus, renvoient ainsi aux « lieux de mémoire » du peintre que la critique compare souvent à ses aînés de l'école de Nice, mais qui apparaît en fait beaucoup plus proche, par sa rigueur formelle, des peintres architectes de l'école américaine. Par le seul recours au dessin et à la couleur, Martinez décline une œuvre entre poésie et utopie.

Véronique Prat